La vieille année s'est en allée …
Bonne Année 2026 !

Le répertoire musical pour célébrer le nouvel an est peu connu à l'exception de la version ornée du choral *« Das alte Jahr vergangen ist »*, la vieille année s'en est allée, écrite par Jean-Sébastien Bach pour son petit livre d'orgue.

Or, il existe deux chorals spécifiquement pour célébrer le changement d'année, *Das alte jahr vergangen ist* et *Helft mir Gottes Güte preisen*.

Le premier n'a été publié qu'en 1588 même s'il était déjà chanté dès le XVI^{e} siècle.

Das alte Jahr vergangen ist	La vieille année s'est en allée
Wir danken dir, Herr Jesu Christ	Nous te remercions, Seigneur Jésus-Christ
Daß du uns in so graßer Gfabr	De ce que, dans un si grand danger,
Behütet hast lang ' Zeit und Jahr.	Tu nous as protégé durant une si longue année.

https://youtu.be/AKC5tKutXrc?si=eNYf_Zs2e3cD6ZtE

En voici une version polyphonique pour double chœur écrite par Samuel Scheidt

https://youtu.be/GL3HafDgOiM?si=3TUZdjOeeEwdiHKB

Plusieurs préludes d'orgue à ce choral sont connus, composés par Pachelbel, Walther, Dupré, Disttler et bien entendu Jean-Sébastien Bach.

Voici un prélude au choral de Jean-Sébastien Bach, avec la mélodie soprano sur un contrepoint à trois voix.

https://youtu.be/bJvgjVEtYx4?si=Y1sGWy7GN2qHNvaL

Mais le plus connu, c'est ce choral, n° 16 de l'Orgelbüchlein.

Choral orné très célèbre, il est utilisé dans le film « Le Miroir » d'Andrej Tarkovsky. Dans ce film, l'orgue traduit à la fois les inquiétudes métaphysiques du héros, sa position hors de l'espace et du temps de la terre tout en lui rappelant l'existence. Le cinéaste *« a voulu montrer la douleur salutaire de la nostalgie ».*
Cette utilisation inattendue de cette pièce d'orgue au cinéma révèle l'intensité que Jean-Sébastien Bach a su déployer pour mettre en valeur le texte de ce choral.

Pourtant, il est fréquent de l'entendre hors contexte, voire même comme un élément au mieux élégant ou pire décoratif. C'est méconnaitre tout le sens des compositions du cantor de Leipzig. En effet, si sa musique est effectivement « agréable à l'oreille », elle est toujours marquée d'une profondeur et d'un témoignage de sa foi.

https://youtu.be/hnvq3qbKkr8?si=cE_DJcf0zXzbnFf6

La mélodie du prélude au choral est ornée de « *longs festons, de mordants, de trilles et de douloureuses broderies chromatiques ».* Les trois autres voix qui l'accompagnent de mouvements chromatiques ascendants ou descendants, donne une atmosphère poignante, « commentaire du musicien qui voit s'enfuir le temps ». Ces mouvements chromatiques expriment depuis Monteverdi, toujours une vive douleur, ici celle de l'homme face à son destin.

Pour ceux qui le souhaitent, une véritable analyse approfondie a été publiée dans un article de la revue Orgues Nouvelles et est accessible en ligne :
https://orgues-nouvelles.org/ON59/ON59Symbol.pdf

Le deuxième choral « *Helft mir Gottes Güte preisen »* du XVI^{e} siècle lui aussi est de Paul Eber sur la mélodie d'un autre choral « *Von Gott will ich nicht laßen* ».

Helt mir Gottes Güte preisen,	Aidez-moi à louer les bienfaits de Dieu,
Ihr lieben Kinderlein,	chers petits enfants,
Mit Gesang und andern Wiesen	Par des chants et autres manières
Ihm allzeit dankbar sein.	Soyez en tout temps reconnaissants.
Vornehmlich zu der Zeit	Surtout au moment
Da sich das Jahr tut enden,	Où l'année touche à sa fin,
Die Sonn sich zu uns wenden	Le soleil se tourne vers nous
Das neu Jahr ist nicht weit.	L'année nouvelle n'est pas loin.

https://www.youtube.com/watch?v=QZsWUuAVwHw

Comme le précédant, le prélude d'orgue est un véritable commentaire des paroles du choral.

Citons ici ce que nous en dit Gilles Cantagrel :
« *On y retrouve la préoccupation descriptive de Bach : l'apparition timide du nouvel an (les quatre premières notes en mouvement ascendant), alors disparaît si vite (trait descendant en doubles-croches).*
À la fin du choral, alors que point le jeune soleil de la nouvelle année, le motif ascendant se développe en une lente ascension par demi-tons.
Mais en même temps, le musicien insiste sur la louange unanime : « Aidez-moi à vanter les bienfaits de Dieu ». Ces premières notes du cantique intimement associées au texte pour tout luthérien, il va les répéter tout au long du choral, invitant l'assemblée à chanter avec lui … »

Ce prélude de choral est une manière riche, dense, et intelligente de donner le ton à l'assemblée !

https://youtu.be/5EkTPqp-eLs?si=ItEGa_KIgQDWltGK

Pour conclure, quelles leçons peut-on tirer de ces écoutes attentives ?

- ⇨ La musique d'orgue crée les conditions d'une prière commune, l'atmosphère propice au chant d'assemblée en indiquant le caractère et même en commentant musicalement le chant d'assemblée. Bien sûr, tout le monde n'est pas Bach,

n’empêche que même modestement, les acteurs musicaux de la liturgie doivent garder cela à l’esprit.

- ⇨ Peut-être peut-on être attentif aux textes des chants de la liturgie ? Le choix d’un cantique, d’un psaume ou de toute autre intervention chantée devrait être dans le caractère de la liturgie. Le goût des intervenants musicaux ne sont pas des critères de choix suffisants et prioritaires.
- ⇨ C’est aussi une invitation à découvrir tout ce que les compositeurs anciens et contemporains proposent. Et si leurs œuvres nous semblent difficiles à l’écoute, il est possible de rentrer dans le processus créatif pour en percevoir toutes les subtilités.

En ce mois de Janvier, moment des vœux tout azimut, signes de politesse nécessaires aujourd’hui, relisons les textes de ces chorals qui remercient Dieu, le loue et ne lui demande rien.

Didier Adeux